



35th anniversary of Eurobarometer

Understanding European public opinion

Paris, 21 and 22 November 2008

35 ans d'Eurobaromètre

Mieux comprendre l'opinion publique européenne

Paris, 21 et 22 novembre 2008



Camille Lépinay, étudiante à Sciences Po, 5^e année, Master Affaires européennes



Les Européens se sentent-ils vraiment Européens ?

Les commentaires des Eurobaromètres utilisent souvent la formule « X% des Européens pensent que... ». Mais ces « Européens » se sentent-ils européens ? Et se sentent-ils citoyens européens ? Depuis 1993, le traité de l'Union européenne a en effet institué une citoyenneté de l'Union et « est citoyen de l'Union toute personne ayant la nationalité d'un État membre. » Curieusement, Eurobaromètre ne demande pas aux « européens » s'ils se sentent « citoyens de l'Union ». La dernière enquête sur la citoyenneté européenne publiée en février 2008 révèle par contre que si 78% des sondés se disent familiers avec le terme « citoyen de l'Union », seuls 41% savaient ce que cela voulaient dire.¹

Entre 1994 et 2005, les enquêtes Eurobaromètres comportaient pourtant une question intéressante qui demandait aux personnes sondées d'évaluer s'ils se sentaient « [nationalité] et européens », « européens et [nationalité] », « européens seulement », « [nationalité] seulement » et donc de hiérarchiser leurs appartenances. Or, l'Eurobaromètre d'automne 2005 met en évidence une certaine érosion depuis 1994 du sentiment d'être européen. Certes, les « nationaux et européens » étaient légèrement plus nombreux en 2005 (48%) qu'en 1994 (46%). Mais le nombre de personnes qui se sentaient d'abord européennes, puis de leur nationalité, avait diminué entre 1994 et 2005 de 10% à 7%, tout comme la proportion d'« européens uniquement » de 7% à 2%, tandis que la proportion des « nationaux uniquement » avait cru de 33% à 41% en 2005. Une analyse plus détaillée montrait que c'étaient surtout les jeunes, les plus éduqués et ceux ayant la meilleure connaissance de l'UE qui se sentaient européens. De plus, des disparités importantes existaient entre pays: si en 2005, 68% des maltais se sentaient maltais et européens, 63% des britanniques se sentaient uniquement britanniques.²

L'abandon de cette question dans l'enquête Eurobaromètre depuis l'automne 2005 ne permet pas d'étudier la tendance jusqu'à aujourd'hui. Certes, les derniers Eurobaromètres font état du « sentiment d'attachement à l'Union européenne » qui n'était d'ailleurs que de 49% à l'automne 2007 contre 91% se déclarant attachés à leur pays et 87% à leur village.³ Mais cette question n'amène pas les personnes sondées à hiérarchiser leurs appartenances multiples. De plus, on peut observer des différences importantes avec les résultats de l'ancienne question: par exemple dans l'Eurobaromètre de l'automne 2007 les chypriotes sont classés derniers avec 25% seulement se sentant très ou assez attachés à l'Union, alors

¹ Eurobaromètre flash 213, février 2008

²² Eurobaromètre 64, automne 2005, p46-48

³ Eurobaromètre 68, automne 2007 p 68





35th anniversary of Eurobarometer

Understanding European public opinion

Paris, 21 and 22 November 2008

35 ans d'Eurobaromètre

Mieux comprendre l'opinion publique européenne

Paris, 21 et 22 novembre 2008



que dans l'Eurobaromètre de 2005, ils étaient 2^e avec 58% se sentant chypriotes et européens (pour une moyenne européenne de 48%) et 32% se sentant uniquement chypriotes (pour une moyenne européenne de 41%).⁴ Enfin, l'analyse de l'image positive ou négative de l'UE ne suffit pas à comprendre le sentiment d'appartenance ou non à l'UE. Ainsi, en 2005, l'Irlande était le pays avec l'image positive de l'Union la plus répandue (70% de la population), alors que 53% se sentaient irlandais uniquement.

Il ressort ainsi que le sentiment d'être européen n'est pas si ancré parmi les Européens et une telle faible conscience de leur « européenité » peut faire craindre une abstention forte aux prochaines élections européennes de juin 2009 dont 75% des sondés ne savaient pas encore la date à l'automne 2008.⁵ Créer un sentiment d'appartenance à l'Union Européenne, un sentiment d'européanité, constitue un défi essentiel pour l'Union pour résorber le déficit démocratique.

⁴ Eurobaromètre 64, automne 2005 p 48

⁵ Eurobaromètre spécial 299, septembre 2008.

